

La collection Carlos Guastavino

(Durée 02:31:30)

José Cura, chant
Zulma Cabrera, piano

Il y a 30 ans, je suis parti pour un voyage à travers le monde pour promouvoir les compositeurs argentins de chansons classiques. Un processus qui m'a conduit, et me conduit encore, à interpréter cette musique dans les endroits les plus inattendus, de l'ouverture de la Coupe du monde de rugby 2003 en Australie jusqu'à Dalhalla, un cratère de météorite transformé en auditorium au milieu de la Suède, et de nombreux autres lieux, y compris un concert en plein air dans Hyde Park à Londres, il y a de nombreuses années.

Lorsque mon album *Anhelo* est sorti en 1998, un critique européen quelque peu confus écrivait qu'il manquait ce qu'il appelait "l'esprit flamenco"... Certains en Argentine pensaient également que mon interprétation de ces chansons n'était pas précise parce que je ne les chantais pas de la manière dont la musique populaire est censée être chantée : un choix valable, mais pas le seul. Nier à Guastavino la place qu'il mérite dans le répertoire classique universel en insistant sur le fait qu'il n'a écrit que du folklore est une injustice intellectuelle, ainsi qu'une erreur historique. Au contraire, c'est la grande flexibilité de ses chansons qui permet de les interpréter soit avec la légèreté d'un air populaire, soit avec la discipline d'un chant de chambre érudit, ce qui les distingue nettement de leurs homologues européens, les chansons de Schubert, Fauré, Respighi - pour n'en citer que quelques-uns - qui ne permettent guère à l'interprète d'adopter une approche autre que scolastique. C'est pourquoi, plutôt que de perdre du temps avec des discussions stériles, je préfère continuer à emmener Guastavino à travers le monde, tout en cherchant cet équilibre entre la chanson de chambre et l'air folklorique, cette fusion magique sur laquelle reposent les chansons de l'illustre musicien de Santa Fe.

Les quatre volumes qui composent cette collection sont séparés par des années de création. Mais, comme il y a un peu de confusion avec les dates de naissance de certaines de ses œuvres, j'ai préféré parler de périodes de composition plutôt que de dates précises.

Il est notre vœu le plus cher - avec la grande pianiste de Rosario, Zulma Cabrera - que cet hommage à Carlos Guastavino serve non seulement à régaler l'auditeur avec ses œuvres les plus connues, mais aussi à mettre en lumière bon nombre de ses joyaux musicaux moins connus, avec l'espoir que les musiciens du monde entier, et pas seulement les Argentins, soient encouragés à savourer la goût unique et inimitable de la musique du plus grand compositeur de chansons argentin.

José Cura
Madrid, avril 2023